

Art contemporain dans l'espace public genevois

TP d'histoire de l'art — 2020

Sommaire

Introduction	3
Développement	4 - 7
Conclusion	8
Bibliographie	9
Objet photographique	10 - 15
Annexes	16 - 25

L'instant

L'instant est par définition, le plus petit élément constitutif du temps. Il est un moment très bref, un temps relativement court, il est un très petit espace temps. L'instant est éphémère, il ne dure qu'un instant. Il représente, maintenant. Il est le présent, le passé et le futur, il est le temps.

Les œuvres de l'espace public

Gérald Ducimetière alias John Aldus est l'auteur des sculptures qui trônent le Rond-Point de Plainpalais, Alter Ego¹, 1982. Un quatuor de personnages hyperréalistes, sculpté de bronze. Chacune d'entre elles est figée dans l'instant. John Aldus s'inspire de la posture de quatre silhouettes représentées sur de vieilles cartes postales datant d'époques différentes. Il joue avec le temps. Au moyen de cet ensemble sculptural, il cherche à confronter deux univers, l'espace et le temps. Il met en confrontation les mouvements des passants, l'espace de leurs déplacements avec les statues immobiles, qui durent dans le temps. Des présences éphémères qui déambulent parmi ces quatre présences immuables.

Ils passent², l'œuvre de Carmen Perrin. Une intervention permanente dans l'espace public, sur la Plaine de Plainpalais. Elle représente cinq dunes en béton blanc couvertes de fossiles. Elle forme une aire de jeux pour enfants. Le travail de Carmen Perrin confronte le passé, les fossiles, avec le présent, les enfants. La jeunesse, mouvementée, éphémère et volatile opposée au vieux, immobile, fossilisé et emprisonné dans le béton. Son titre, Ils passent, est très intéressant, il suggère le mouvement présent autour de son installation. Un mouvement qui fluctue, aujourd'hui il n'y a personne mais demain il y aura du monde. Les gens passent et ne restent jamais pour l'éternité tout comme le temps, les instants passent.

L'espace public genevois représente de nombreuses statues de femmes. Femme agenouillée³ par Henri Pâquet, Femme au bras croisés⁴ par Alexandre Meylan, La Brise⁵ et Sylvie sortant du bain⁶ de Henri König, Clémentine⁷ de Heinz Schwarz,.. Toutes ces sculptures de femmes qui incarnent la simplicité, la pureté, la sagesse, la fraîcheur et l'innocence. Elles sont toutes figées dans l'instant, un instant infini.

« L'art dans l'espace public : les œuvres en dialogue avec la notion du temps qui passe »⁸

Mon travail porte sur la thématique de l'instant, il aborde ce thème de manière contemporaine en mettant l'instant passé en confrontation avec l'instant futur.

Pensée

Lorsque je passe au Rond-Pont de Plainpalais, mon regard se pose toujours sur les quatre sculptures de Gérald Ducimetière. Je ne peux pas m'empêcher de les observer. Je les trouve fascinantes, elles me touchent, elles me parlent, me font quelque chose d'inexplicable, me transmettent des émotions, c'est quelque chose de profond. Je me sens tout simplement bien, je suis heureuse, je redeviens enfant, émerveillée devant quelque chose de grand et de puissant. Des œuvres si réalistes, elles sont vraies, elles ne mentent pas et c'est ça qui fait leur force. Elles sont tellement figées, indomptables. On a comme l'impression qu'elles resteront là jusqu'à la fin de notre vie.

Le temps

Mon projet photographique joue avec le temps, tout comme l'œuvre de Gérald Ducimetière. Ses sculptures ont été réalisées en 1982 soit, dans le passé. Depuis ce jour, ces quatre personnages sculptés ont traversé le temps, ils sont figés dans le temps et l'espace dans la même position, une posture qui ne changera jamais, qui dure dans le temps. Inspirée par ce phénomène je décide de le traduire à ma façon. Représenter un personnage hors de son temps, une personne qui aurait traversé le temps et qui se retrouve dans une époque future à la sienne. Une sorte d'erreur de l'univers, un bug de l'espace temps. Cependant elle n'est pas une sculpture faite de bronze, elle est bel et bien humaine faite de chair et de sang, elle peut bouger mais est en fait coincée dans un laps de temps relativement court, un instant, éternel, l'instant du futur.

Inspirée également par le titre de l'œuvre de Carmen Perrin, Ils passent, que j'ai interprété différemment que son sens original car comme dit précédemment, pour cette personne les instants ont passés, le temps a avancé.

Femme

Le personnage de mon travail photographique est une jeune femme inconnue, inspirée par les statues de femmes représentées dans l'espace public genevois par Henri Pâquet, par Alexandre Meylan, Henri König, Heinz Schwarz,.. Plusieurs de ces statues n'ont uniquement pour titre, Femme faisant quelque chose, tout comme de nombreux tableaux représentant des femmes dont j'ai également pris comme références. On n'a aucune information sur leur nom, leur histoire, leur fonction, leur travail, ce sont des inconnues, seulement des femmes. Cela nous intrigue, alors ce vide laisse place à l'inspiration, on commence à leur imaginer un nom, un état d'esprit, un sentiment une histoire et cela comble le manque.

S'inspirer du passé

Gérald Ducimetière s'inspire du passé pour réaliser ses œuvres. Il s'inspire de vieilles cartes postales datant d'époques différentes. La jeune femme mise en scène dans mon projet s'inspire elle aussi du passé car elle vient elle-même d'une ancienne époque, non définie précisément.

Personnellement, je m'inspire de divers réalisations datant elles aussi de différentes années et traitant également d'époques différentes pour créer un rendu non connoté d'une seule période, pour faire un effet intemporel.

La petite maison dans la prairie

Tout d'abord je m'inspire de la célèbre série télévisée américaine de Michael Landon, La petite maison dans la prairie⁹, diffusée de 1974, racontant l'histoire de Laura Ingalls Wilder durant la fin du 19ème siècle jusqu'au milieu du 20ème. Je suis inspirée par leur vêtement de paysannes, de fermières, des robes simples beiges, brunes ou blanches pâles. Elles sont pures, simples et sans artifice.

Anne with an E

Les vêtements me sont aussi inspirés par une autre série télévisée, Anne with an E¹⁰, diffusée la première fois en 2017 une histoire qui se déroule également à la fin du 19ème siècle. Une ambiance de jeunesse, d'ignorance, de naïveté, d'émerveillement et de liberté.

La jeune fille à la perle

Ensuite toujours pour le style vestimentaire mais également son histoire et son style d'écriture, le livre de Tracy Chevalier publié en 1999, La jeune fille à la perle¹¹, un récit qui s'inspire de l'univers de Vermeer, de ses tableaux et qui imagine une histoire fictive qui se cache derrière la création de son œuvre La jeune fille à la perle¹².

Ce livre m'inspire énormément, son personnage principal et narrateur de l'histoire, Griet une jeune fille issue d'une famille ouvrière tombée dans la misère l'obligeant à travailler comme servante chez le peintre Johannes Vermeer¹³ où elle se voit faire le ménage dans son atelier.

Le personnage de Griet est très inspirant, elle est encore innocente et fraîche mais en même temps très mature elle a un intérêt pour le détail et la peinture très développé. Les descriptions présentes dans le roman sont si captivantes, elle nous décrit l'environnement et le décor comme si elle décrivait un des

tableaux de Vermeer à son père aveugle. Elle décrit les lumières, les ombres, les couleurs, les détails des meubles et des objets tellement précisément que l'on peut recréer dans notre esprit les scènes du livre, c'est fascinant et énormément inspirant. On ressent quelque chose de pure et de sincère encore une fois sans artifice.

Vermeer

Le peintre Johannes Vermeer est donc aussi une grande inspiration, ses peintures sont très réalistes, il choisit et sublime des modèles ainsi que des situations simples et naturelles. Ces compositions sont comme arrêtées dans le temps, elles sont silencieuses tout comme les œuvres de Vilhelm Hammershoi¹⁴, peintre du fin du 19ème et du début du 20ème siècle.

Vilhelm Hammershoi

Les tableaux de Vilhelm Hammershoi sont connus pour être extrêmement silencieux et nous donnent l'impression de représenter un instant infiniment long. Ses peintures sont très froides et austères. Elles ont toujours une prédominance de la couleur bleue ce qui m'amène à ma dernière inspiration cette fois-ci cinématographique.

The Danish Girl

L'univers du film, The Danish Girl¹⁵, est plus que fascinant. Film biographique réalisé par Tom Hooper en 2015. L'histoire se déroule en grande partie à l'intérieur d'une maison de Copenhague au début du 20ème siècle, même décor qu'utilise Vilhelm Hammershoi dans ses peintures. De grands murs qui virent au bleu froid cela crée une ambiance de solitude et de contemplation, qui est d'autant plus accentuée par les personnages principaux du film qui sont peintres. Le décor très géométrique, très droit, mis en valeur par les plans très symétriques crée un ressenti juste et sincère. La musique principale du film est également très inspirante, elle est prenante, elle nous emporte intérieurement dans un voyage, elle raconte une histoire.

Projet photographique

Je m'inspire donc de chacun de ces univers pour réaliser mon travail photographique. Je choisis de faire cinq clichés au format carré de sorte à ce que le sujet soit au centre de l'attention ainsi que pour infliger un léger sentiment d'oppression presque imperceptible.

La jeune femme

Ces clichés représentent donc une jeune femme hors de son temps, et prisonnière des instants futurs. Elle vient du passé, elle est vêtue d'une robe beige et d'une coiffe lui donnant une certaine place dans la société mais sans trop dévoiler son rôle exact.

Passé et futur

Pour être en opposition avec le passé de cette jeune femme et pour démontrer le fait qu'elle ait traversé le temps, elle prend des postures contemporaines, elles ne sont pas naturelles pour elle ou sont du moins pas de son temps, elles sont étranges et ne ressemblent pas aux poses qu'elle aurait pu prendre pour un peintre ou un photographe. Sur les cinq clichés c'est la même jeune femme qui prend cinq poses différentes, elle est coincée dans une époque mais elle n'est pas figée, elle peut donc bouger à son aise, elle n'est pas sensible à la dimension photographique dans laquelle elle se trouve.

Expression

Les cinq portraits montrent cinq états d'esprits différents. Chacune des compositions est unique, inspirée par des portraits contemporains.

Quelque chose de l'ordre de la peinture se fait sentir avec le fond bleu drapé et la peau de la jeune femme pâle. On est intrigué par son histoire, bon nombre d'interprétations sont possibles du fait qu'on n'ait pas plus d'indices dans l'image. Seulement des états sont suggérés de par sa posture, l'expression de son visage ainsi que son regard.

On remarque que chacune d'elles incarne le passé et le futur, tout comme les œuvres dont je me suis inspirées.

Chaque photo est différente et exprime quelque chose de différent, chaque photo mérite d'être regardée séparément pour se plonger dans l'univers de la jeune femme et essayer de la comprendre. Chaque personne aura une interprétation différente.

Interprétation

Parfois elle jette un dernier coup d'œil vers le passé d'un air fatigué et le porte sur ses épaules. Soit elle est soucieuse, elle appréhende le futur, elle incarne la résistance, l'affrontement ou alors on ressent une certaine attitude d'abandon ou d'acceptation. Parfois elle est pensive, on ne sait pas si elle pense au passé avec nostalgie ou au futur avec imagination et naïveté. Il arrive que l'on on ressent un ennui, une certaine lassitude positive qui pousse à l'évasion. Parfois on la ressent toute jeune, fragile et innocente parfois on a l'impression qu'elle a vécu tant de choses qu'il serait impossible pour elle de toutes les expliquer. Des fois son regard est lumineux, mais des fois il reflète de la préoccupation. Tantôt l'on ressent quelque chose de l'ordre de la découverte, de l'expérimentation, du nouveau. Tantôt l'on discerne une certaine prise de conscience, une certaine déstabilisation, un contraste entre le réel, la réalité et la rêverie, le songe.

Aboutissement

Mais reste dans chacune des photos cette confrontation où une certaine mise en relation avec le passé d'où elle vient et le futur. La liberté d'interprétation rend mon travail intemporel, il représente un instant infini qui déborde d'un passé rempli d'instant et d'un futur sans fin, qui s'étend au-delà de l'imagination possible, une multitude d'instant qui n'existent pas encore. Une ouverture vers le futur.

Ouverture

Dans le fond cette jeune femme venue du passé, n'est pas si différente de nous, elle pourrait être l'une de notre présent, se souvenant du passé et ce questionnant sur le futur, tout en essayant de vivre le présent.

Bilan

Au terme de ce projet je prends conscience que j'ai ressenti une certaine frustration en début de recherche, de ne pas avoir pu sortir voir les œuvres de l'espace public à cause du confinement mais maintenant j'éprouve une sensation de satisfaction malgré les difficultés que mes réflexions aient abouti à une telle réalisation.

Cependant je remarque que faire des autoportraits c'est très complexe, il y a de nombreuses contraintes et cela demande beaucoup de temps, de patience et de persévérance. Il faut réussir à gérer le cadrage seule, maîtriser ou même réussir à dompter la netteté. Faire des autoportraits c'est tout une aventure remplie d'instant délicats et hasardeux.

Bibliographie / sources

Œuvre d'art

- 1 DUCIMETIERE Gérald, *Alter Ego*, 1940
- 2 PERRIN Carmen, *Ils passent*, 2012
- 3 PAQUET Henri, *Femme agenouillées*, 1975
- 4 MEYLAN Alexandre, *Femme aux bras croisés*, 1977
- 5 KONIG Henri, *La Brise ou Statue de la bise*, 1941
- 6 KONIG Henri, *Sylvie après le bain ou sortant du bain*, 1960
- 7 SCHWARZ Heinz, *Clémentine*, 1975

Site internet

- 8 FMAC Fonds D'art Contemporain, Art dans l'espace public : les œuvres en dialogue avec la notion du temps qui passe, <http://institutions.ville-ge-neve.ch/fr/fmac/evenements-lies/art-dans-lespace-public-les-oeuvres-en-dialogue-avec-la-notion-du-temps-qui-passe/>, (rédigé le 18.07.2015).

Série télévisée

- 9 LANDON Michael, *La petite maison dans la prairie*, 1974 - 1983
- 10 WALLEY-BECKETT Moira, *Anne with an E*, 2017

Livre

- 11 CHEVALIER Tracy, *La jeune fille à la perle*, 1999

Peintre et peinture

- 12 VERMEER Johannes, *La jeune fille à la perle*, 1665
- 13 Johannes vermeer, 1632 - 1675
- 14 Vilhelm Hammershoi, 1864 - 1916

Film

- 15 HOOPER Tom, *The Danish Girl*, 2015
- 15b Peter Webber, *La jeune fille à la perle*, 2003

Jeune femme aux instants passés













Annexe #2

2

7



4



3



5

6















